

sculpture, ces témoignages sont plus intéressants que toute autre chose. L'innovation créatrice provient là d'autres sources, et souvent elle se remarque en des domaines qui justement étaient restés étrangers à la tradition gothique des siècles précédents. En Italie vers 1420, en même temps qu'une Florence déjà en pleine renaissance, il existait encore une Venise gothique, ce qui ne nous empêche pas d'appeler toute cette période, période des débuts de la Renaissance. On ne voit pas pourquoi cette appellation ne pourrait-être aussi donnée à la sculpture française de 1470-1480, encore gothique en Champagne et déjà tout à fait différente sur la Loire.

\*\*\*

Pour observer la consommation de la sculpture gothique, il ne nous est pas nécessaire de nous plonger dans le XV<sup>e</sup> siècle. Déjà le XIV<sup>e</sup> siècle, ainsi que nous l'avons vu, était en général un siècle de déclin. Les causes historiques de cette décadence ont empêché le grand mouvement de la sculpture portraiturale d'aboutir, mouvement qui eût peut-être hâté de cent ans l'aube de la Renaissance, et cela sans aucun apport d'influences étrangères. Pour ce qui est des causes artistiques, le premier signal du danger avait en somme été donné par les séduisantes sculptures de Reims.... Une sculpture qui se met en voie de recourir à l'émotion du spectateur, ne peut éviter d'aller toujours plus loin et d'exagérer dans le sens expressif et narratif. Le grand